L'interview de Serge Lavrov par Tucker Carlson est-elle destinée à rassurer Trump ?

écrit par Sylvia Bourdon | 9 décembre 2024





POURQUOI CETTE INTERVIEW DE SERGEY LAVROVPAR TUCKER CARLSON ?

Pour ceux qui ne suivent pas ou peu l'actualité mondiale, Tucker Carlson vient de se rendre pour la seconde fois en Russie, afin d'y interviewer le meilleur diplomate au monde, Monsieur Sergey Lavrov, ministre des Affaires Étrangères de la Fédération de Russie.

J'ai visionné deux fois cette interview. A la première vision, j'ai eu le sentiment que Monsieur Lavrov était en mode de caresser l'Amérique dans le sens du poil, tout en expliquant de manière très pédagogique les origines de l'Opération Spéciale qui est en train de devenir sous l'égide US une catastrophe pour la planète entière. Il m'avait semblé que cette intervention était destinée à expliquer au peuple américain gardé intentionnellement dans l'ignorance, les raisons de cette situation dans laquelle le

monde se trouve. Les questions se bousculaient dans ma tête et j'entrepris de regarder une seconde fois. EUREKA! Je crois avoir compris pourquoi Tucker a interviewé Monsieur Lavrov.

Cette rencontre vient à la suite des interventions pour le moins maladroites, pour ne pas dire dangereuses de deux figures retenues pour intégrer l'administration Trump et que j'évoquais ici dans un article qui traitait des chances de paix mises à mal par leurs déclarations.

Il fallait corriger le tir, sans faire perdre la face à ces deux figures, auxquelles je l'espère, le Président Trump aura bien remonté les bretelles. Je désigne messieurs Sebastian Gorka, futur supposé Directeur de la Sécurité Nationale et Michael Waltz, futur Conseiller supposé à la Sécurité Nationale. Ces déclarations avaient aussi provoqué l'ire des grandes voix de la dissidence US, comme les Profs. Mearsheimer, Sachs, Hanson pour ne citer qu'eux. Tous s'étonnaient avec inquiétude du silence de Trump sur la question. Le Colonel McGregor y allait de ses conseils à suivre dans l'urgence. Pour lui, il fallait que le Président Trump rectifie immédiatement et bruyamment le tir. Le silence assourdissant du Président américain inquiétait tout le monde. Scott Ritter se voyait déjà sous un déluge nucléaire ...

Puisque l'administration Biden-Blinken, encore aux manettes jusqu'au 20 janvier, une éternité dans les circonstances, semble en accord avec ces déclarations sulfureuses, refuse tous contacts avec les Russes, il fallait trouver un moyen peu orthodoxe et rapide pour rectifier la situation en urgence avec les Russes.

Tucker, qui avait déjà défrayé la chronique de la planète par sa passionnante interview du Président Poutine sur X, 200 millions de spectateurs-auditeurs, ringardisant par la même occasion les pressetituées du monde entier, Tucker, qui est proche du Président Trump et de Elon Musk, c'est à Tucker, le journaliste, que fut confiée la tâche de se rendre à Moscou à la rencontre du Ministre Lavrov. Ce qui est anormal, est le silence radio entre les deux pays. Du jamais vu. Même durant la crise des missiles de Cuba, jamais les liens ne se sont rompus. Je rappellerai que cette crise des missiles de Cuba avait pour origine la volonté US d'installer des missiles en Turquie et en Italie. Ce que Nikita Kroutchev ne pouvait tolérer. Suivez mon regard ... C'est à cette occasion qu'il y eut le fameux discours de John F Kennedy. Voir mon article sur le sujet. Kennedy a dû faire des compromis et le pire fut évité.

https://resistancerepublicaine.com/2024/06/07/en-replique-au--va-t-en-guerre-macron-le-discours-pour-la-paix-de-kennedydu-10-juin-1963/

Ce n'est plus la même chose en 2024. Blinken veut la guerre, au point de ne plus être suivi par les militaires. D'où les livraisons d'ATACMS qui traînent vers l'Ukraine... on aura remarqué un certain « silence des missiles ». Sans oublier le Congrès qui vient de mettre un coup arrêt aux 24 milliards décidés par Blinken à l'Ukraine. Quant aux STORM SHADOWS britanniques et aux SCALPS français, ils sont en attente semble-il. Le menace ORESHNIK aurait-elle enfin été prise au sérieux par ces dégénérés ? Sans oublier le coup de fil de Scholz à Poutine et la poignée de main de Macron à Lavrov durant le G 20... petits signes de fébrilité des valets ?

Une telle rencontre fut évidemment soigneusement préparée car, il s'agit sans ricaner, de sauver la planète d'un conflit nucléaire que l'administration Biden appelle de ses vœux. Une administration qui est profondément convaincue, que la Russie bluffe, que la Russie n'a pas les moyens et qu'il faut aller s'emparer des richesses souterraines de l'Ukraine, « bonnes pour notre économie », si l'on en croit le néocon, Lindsey Graham, qui restera célèbre avec « les

Ukrainiens qui doivent se battre jusqu'au dernier. » Ce sont ces ordures là que servent Macron, von der Leyen, Scholz, Starmer!

https://geopoliticaleconomy.com/2024/09/16/senator-lindsey-g
raham-ukraine-trillion-minerals/

Il fallait un « go-between » célèbre, pour être vu et entendu autour de la planète. En particulier, il fallait provoquer une curiosité absolue, immédiate au sein de l'administration Biden-Blinken, puisque l'on ne sort pratiquement plus Biden dans tous ses états. Blinken le « petit gars va-t-en-guerre » d'Obama. Blinken, le petit soussecrétaire d'état, qui soutenait toutes les guerres, l'intervention en Libye, la livraison d'armes en Syrie aux adversaires de Bachar.

Si l'on en croit Monsieur Lavrov, le responsable de l'origine du froid sibérien entre les USA et la Russie est bien Obama, qui, sous sa présidence avait expulsé, sous prétexte de cyber espionnage, en les humiliant de manière ignoble un grand nombre de diplomates russes avec toutes leurs familles dans des conditions absolument abjectes. Un cyber espionnage jamais vraiment prouvé, mais un bon prétexte pour Obama de marquer son hostilité à Vladimir Poutine.



https://www.cbsnews.com/news/35-russian-diplomats-ordered-ou
t-by-president-obama-depart-us-state-department-says/

L'épisode entre les deux pays est souligné par Monsieur Lavrov durant l'interview à Tucker. Tout au début, nous apprenons de la bouche du ministre des Affaires Étrangères, que : « La Russie n'est pas en guerre avec les États-Unis. Qu'il ne voit aucune raison que les États-Unis et la Russie ne s'entendent pas pour le bien du monde. » Aussi, Monsieur Lavrov souligne-t-il « le grand pays qu'est l'Amérique, sa grande histoire etc. ». Des propos apaisants qui montrent que la Russie ne veut attaquer personne, comme cela est colporté dans les pressetituées de l'Occident collectif dégénéré.

C'est l'expression de la pure diplomatie. Par la bouche de Monsieur Lavrov, c'est Vladimir Poutine qui s'exprime à chaque phrase, du début à la fin. Dans un retour sur le passé, Sergey Lavrov évoque même les efforts et les souhaits

du Président Poutine, lorsqu'il fut pour la première fois élu à la tête de son pays et qu'il ambitionnait de faire partie du monde occidental. Cette interview sur X est une action diplomatique des plus importantes pour la paix dans le monde et c'est Tucker qui y est le visage des États-Unis. C'est triste à dire que si c'est Tucker, un simple journaliste, le visage de la diplomatie US, c'est que cette dernière est en panne ou n'existe plus par la volonté du deep-state dont Obama reste toujours le patron. Ce que vient de réaliser Tucker, c'est le job de Blinken!

https://x.com/TuckerCarlson/status/1864804141735842253

Lorsque Monsieur Lavrov déclare que tous les liens ne sont pas totalement rompus, il fait allusion aux liens techniques qui consistent à avertir l'adversaire sur le lancement d'une arme fatale. C'est ce qu'en effet les Russes ont fait lors du lancement de l'ORESHNIK. C'est ce que j'avais mentionné dans une de mes chroniques ici.

Conclusion, les Russes freinent leurs ripostes aux diverses provocations des dégénérés, espérant arriver jusqu'au 20 janvier sans jamais avoir été poussés par le deep-state de Washington et ses valets de l'UERSS au geste sans espoir de retour. La destruction de l'humanité.

Aujourd'hui, place au Donald qui venu recharger ses batteries de mysticisme en notre belle cathédrale pour retourner rendre sa grandeur à l'Amérique sans trop nous égratigner.

Sylvia Bourdon, 7 décembre 2024

Intégralité de l'interview Tucker Carlson — Sergey Lavrov.